

COMÉDIE DRAMATIQUE

# Voici Noël, ô douce nuit éternelle

Lionel Baier propose dans «La Vanité» une méditation douce-amère sur le suicide assisté. Avec Patrick Lapp dans le rôle principal

Un soir de Noël, David Miller (Patrick Lapp), architecte retraité, prend une chambre dans un motel décati. Atteint d'un cancer, il est là pour mourir. Esperanza (Carmen Maura), de l'association de suicide assisté, le rejoint avec les produits létaux. Mais le témoin, le fils de David, se défile. Ils sont obligés de demander à l'occupant de la chambre d'à côté de le remplacer: il s'appelle Tréplev et se prostitue. La nuit sera longue à venir demain pour ces trois-là.

Après l'épopée libertaire qu'était *Les Grandes Ondes* (à l'Ouest), Lionel Baier revient à plus de modestie et propose avec *La Vanité* une méditation pleine de légèreté sur la vie et la mort. Le radiateur goutte comme une clepsydre décomptant le temps qu'il reste. Au-dessus du lit trône une reproduction des *Ambassadeurs*, d'Holbein le Jeune, emblématique des vanités, ces tableaux rappelant que la vie est éphémère. Une draperie pourpre semble ouvrir sur cette scène invisible qu'est l'au-delà. Le destin de David se confond avec celui de son époque. Pendant les Trente Glorieuses, il a dessiné ces motels futuristes qui tombent aujourd'hui en ruine. Des bouts documentaires retracent le temps où l'on bâtissait l'avenir: La neige tombe, l'ironie fuse (il y a un congrès sur le développement durable en ville), la mélancolie s'infuse – David n'a pas su aimer son fils, Esperanza a perdu son mari, les jours anciens ne reviendront



Carmen Maura et Patrick Lapp.

pas. Le langage étincelle: «J'ai été très clair avec Claire», affirme David, tandis que Tréplev le Russe malmène les comparaisons de «doux comme un mouton» à «beau comme un pinson»... Juste avant que ne sonne l'heure, une ultime virée dans les rues hivernales de Lausanne illuminées par l'Avent prend la tangente du rêve, apaisant la peur et la mélancolie. **Antoine Duplan**

**Un film triste comme un pinson et gai comme les pierres**

★★★ **La Vanité.** Comédie dramatique de Lionel Baier avec Patrick Lapp, Carmen Maura, Ivan Georgiev, Adrien Barazzone, Stéphanie Blanchoud, Stéphanie Chuat, Lionel Baier.

★★★

## Horizontes

Documentaire d'Eileen Hofer.

**Au-delà de ses sujets, le ballet et Cuba, un modèle de «mise en scène documentaire»**

Trois ans après un étonnant documentaire familial réalisé en Azerbaïdjan, *C'était un géant aux yeux bruns*, la Genevoise Eileen Hofer revient de Cuba avec un film consacré à la danse. Mais tout comme le premier, ce deuxième long-métrage excède de loin son sujet apparent. Par le choix même du sujet d'abord, mais aussi par une qualité de regard et de montage encore affinée, qui rend inutile tout commentaire. A La Havane, la cinéaste suit deux ballerines, la jeune aspirante Amanda et l'étoile Viengsay, durant leur astreignant travail quotidien. Il apparaît toutefois bientôt qu'elles ne font que suivre les pas d'Alicia Alonso,

«prima ballerina assoluta» indétrônable du pays, malgré ses 90 ans. Fascinant personnage que cette star mondiale devenue égérie de la révolution, pour finir quasiment aveugle! En passant de l'une à l'autre, la cinéaste signe un documentaire d'essence poétique d'une rare beauté, mais qui donne tout à la fois froid dans le dos par ce qu'il révèle de l'immobilisme cubain et de sa jeunesse sacrifiée. **NC**

★★

## Je suis à vous tout de suite

Comédie de Baya Kasmî avec Vimala Pons, Mehdi Djaadi, Laurent Capelluto, Agnès Jaoui, Ramzy Bedja, Claudia Tagbo, Camélia Jordana, Anémone, Zinedine Soualem, Carole Franck, Bruno Podalydès.

## Une comédie dont on préfère les idées à leur réalisation

Hanna a 30 ans, beaucoup de charme et ne sait pas dire non. Ce syndrome de la gentillesse touche aussi son père Omar, «épiciier social», et sa mère française, Simone, «psy à domicile». Avec son frère Hakim, focalisé sur ses racines algériennes, le courant ne passe plus vraiment. Mais un rein défectueux nécessitant une greffe oblige Hakim et Hanna à se retrouver, tout en amenant à cette dernière un improbable soupirent... Après avoir cosigné le scénario du brillant *Le Nom des gens* de Michel Leclerc (2010), Baya Kasmî a obtenu de son compagnon qu'il lui rende la pareille pour son premier long-métrage: l'histoire d'une famille d'immigrés maghrébins proche de la sienne. Le thème de l'identité tiraillée est des plus actuels, la volonté de l'affronter par une dé-

crispation de la question sexuelle louable. On en regrettera d'autant plus que Baya Kasmî ne possède pas tout à fait l'humour et la légèreté de Leclerc, plombant encore sa comédie avec un traumatisme pédophile. Même si c'est par nécessité personnelle, force est de constater que le film en devient fatalement bancal. **NC**

## Le Nouveau Stagiaire

(The Intern)

Comédie de Nancy Meyers avec Robert De Niro, Anne Hathaway, Rene Russo, Adam DeVine, Anders Holm, Andrew Rannells, Zack Pearlman, Christina Scherer, Nat Wolff, Jason Orley.